

Quand la caméra Go-pro se fait outil, témoin et révélateur.

Réflexions sur un objet qui interroge

Emilie Mariat-Roy

UMR 7324, Université de Tours
emilie.mariat-roy@univ-tours.fr

Nadine Le Bris

LECOB UMR 8222, Sorbonne Université
nadine.lebris@mnhn.fr

Nathalie Delliou

Esprit Nat'ure
nathalie.delliou@espritnature.bzh

SITUÉ ENTRE ÉCOLOGIE scientifique et recherches participatives, éducation et sensibilisation à l'environnement, expérience de nature et médiation scientifique à destination de publics scolaires articulée à des enjeux de pédagogie et d'apprentissage, le projet MOOREV (Microclimats et nouveaux Outils d'Observation des Réponses du Vivant dans les habitats bio-construits du secteur de Concarneau), soutenu par la Fondation de France, a offert une déclinaison locale et territorialisée originale (circonscrit au sein d'AME – Aires Marines Educatives) d'un processus d'écologisation et de maritimisation/océanisation des politiques publiques. Il porte sur les problématiques plus proprement marines d'un domaine de savoir jusqu'alors réservé aux scientifiques dans l'objectif de produire des connaissances et de susciter une attention sur des espaces témoins aux prises avec l'océan global. Au cœur de ce dispositif se trouve la caméra Go-pro sur laquelle nous porterons notre attention.

La stratégie mise en œuvre dans Moorev consiste à déployer des caméras miniatures qui permettent d'observer un milieu in situ à partir de cuvettes sur l'estran à marée basse et à l'échelle des organismes, et non à l'échelle humaine « en surplomb » pour analyser en classe ex situ les captations vidéo, couplées aux métadonnées (et mesures de températures). L'habitat littoral devient un laboratoire naturel pour l'étude des réponses du vivant aux perturbations climatiques, la mise en évidence de la diversité du territoire et de ses microclimats marins et l'identification de communautés d'espèces (bio-constructrices, vulnérables) et d'habitats. La démarche peut être apparentée aux deux mouvements de la démocratie technique décrits par Callon, Lascoumes et Barthes, par « le fait de sortir la recherche des espaces confinés des laboratoires et l'hybridation des savoirs entre personnes d'horizons variés » (Charvolin, 2019, p.68). Rompant avec une vision cloisonnée et descendante de la transmission du savoir, le chercheur, associé à un collectif d'acteurs eux aussi « immergés dans le présent de l'habitat vivant¹ », s'ouvre à une éducation qui s'apparente à une mise en commun. L'apprentissage est au cœur du dispositif pour tous les acteurs dans ce projet : pour les chercheurs, avec le développement d'une stratégie de recherche collaborative et l'appropriation de connaissances sur les effets des bouleversements climatiques, pour une éducatrice à l'environnement qui travaille sur les outils pédagogiques associés les plus appropriés, pour des conseillers pédagogiques, des enseignants, enfin et surtout pour des élèves : tous s'approprient une démarche qui ne saurait être réduite ni à un protocole

1 Ingold citant Menzie, 2014, in Ingold, 2018, p.17

d'expérimentation ni à sa seule dimension instrumentale. Nous présenterons donc brièvement le projet, ses aspects techniques, ses objectifs scientifiques et pédagogiques ainsi que les acteurs et institutions porteurs de ce dernier, puis nous focaliserons notre attention sur la caméra et la captation d'images, en lien avec une pluralité d'objectifs et de temporalités.

Outil central et structurant dans le déploiement du projet, les petites caméras Go-pro, immergées dans différentes zones choisies ou « cuvettes » d'un estran landscape devenu labscape, permettront de faire des relevés pour produire des données environnementales situées dans le temps et dans l'espace. Les captations vidéo des flaques/cuvettes seront archivées dans leur intégralité pour être analysées en aval, dans le futur et sur la base de protocoles en cours d'élaboration par les scientifiques, étudiants ou les médiateurs scientifiques, afin de sélectionner des séquences témoins qui seront ensuite examinées et analysées par les élèves. Elles seront complétées par d'autres indicateurs susceptibles d'en affiner l'analyse, tels que des enregistrements des fluctuations de température dans ces mêmes cuvettes, la localisation de ces dernières sur l'estran et la caractérisation de leurs abords. Ce travail de traitement des images vidéo puis d'analyse d'un milieu (et non uniquement d'identification des espèces) se fait en différé. Pour autant, le choix d'immerger les caméras dans des cuvettes selon des critères précis – notamment en fonction d'un gradient spatial sur l'estran défini selon la hauteur d'eau à grande marée, son étendue ou d'autres critères caractéristiques telles que les algues qui forment l'architecture de cet habitat – exige aussi un travail d'observation et lecture de l'estran, c'est-à-dire du site d'étude plus globalement. Les caméras vont être immergées en différents points de l'estran dans l'objectif de montrer une diversité et une variabilité des micro-habitats. L'expérimentation est en outre déployée selon des protocoles affinés, adaptables et discutés tout au long du projet dans un objectif pédagogique d'acquisition de données in-situ sur l'estran couplées à des analyse ex-situ en salle de cours.



La caméra Go-pro reconditionnée ouvre enfin à des perspectives multiscalaires à partir d'un lieu témoin. L'étude de la mise en place de ce dispositif technique de pose de caméra est particulièrement intéressante pour comprendre ce qui se joue concrètement dans les collaborations et coordinations entre chercheurs et acteurs dans les façons de s'approprier cet objet. Ce dernier renvoie à la notion d'artefact qui, parce qu'il peut faire l'objet d'appropriations diverses, joue un rôle interface d'instrument de coordination entre des acteurs ayant des objectifs d'apprentissage communs et spécifiques. Objet de loisir devenu un outil de science puis d'acquisition, de production et de partage de connaissances océaniques territorialisées, il contribue à un processus de construction de savoirs appréhendant le global à partir du local.

RÉFÉRENCES

- Clavel J., Levain A., Revelin F., 2024, *Des vies avec des plages. Expériences, relations, devenirs*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes
- Charvolin Florian, 2017, Sortie nature, protocole et hybridité cognitive, *Vertigo*, 17(3), <http://journals.openedition.org/vertigo/18684>
- Ingold Tim, 2018, *L'anthropologie comme éducation*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Collection Paideia, 120p.
- Kolher Robert E., 2002, *Landscapes and labscales. Exploring the Lab-Field Border in Biology*, Chicago, Chicago University Press
- Lainé et. al., 2024, Human-animal interactions. Camera traps as research agent, *Anthropological Today*, 40(4), p.22-26